

AKTUELL



PHOTO : WIKIMEDIA / KEITHONEARTH / CC-BY-SA 3.0

Vélo de randonnée équipé de nombreux gadgets... mais qui reste « unplugged ».

NUMÉRIISATION DU DEUX-ROUES

i-Cyclette

Raymond Klein

Les gadgets digitaux, ce n'est plus réservé aux automobilistes. Tour d'horizon des accessoires pour rendre plus intelligent votre vélo... à défaut du monde qui l'entoure.

Vous en avez rêvé, Google l'a fait ! Il y a un mois, le géant américain a annoncé qu'après la voiture autonome, voici arrivé le vélo qui roule tout seul. Plus précisément, l'annonce, complétée par un joli clip vidéo, a été faite le premier avril. Or, les véritables fanas du deux-roues risquent d'y voir le symptôme d'une mauvaise approche de la mobilité future plutôt qu'un poisson d'avril réussi. En effet, dans un monde de plus en plus automatisé et numérisé, pourquoi n'y en aurait-il que pour les automobilistes ?

Nous pouvons les rassurer. L'internet des objets (« Internet of Things », IOT) inclut la bicyclette. La preuve : il y a quelques semaines, le magazine informatique allemand « c't » publiait un dossier sur la « smartphonisation du vélo ». La panoplie de gadgets dont vous pouvez équiper votre monture est impressionnante. Mais tout d'abord, vous devrez vous procurer un accessoire qui n'a rien d'électronique : une fixation pour le smartphone ou la tablette. Après, comme en voiture, ce sera une douce voix d'homme ou de femme qui vous guidera par routes et pistes cyclables... jusqu'à ce que la batterie se décharge, à moins d'avoir installé un dispositif permettant de la connecter à la dynamo de la bicyclette.

Mesurer sa vitesse ou la distance parcourue se fait désormais également à même le smartphone. Pour cela, les capteurs modernes, tout

comme les poignées de commande, se connectent au téléphone sans fil, avec Bluetooth. Les constructeurs de fournitures ont même défini un profil commun, appelé CSCP pour « Cycling Speed and Cadence Profile ». Au-delà, tout est possible, mais pour surveiller par exemple la force d'appui exercée sur la pédale, il faudra dépenser 1.000 euros ou plus - le sport d'élite assisté par ordinateur est à ce prix.

Vague verte !

Les navetteurs à deux roues seront tentés quant à eux par le radar rétroviseur, qui détecte et affiche les voitures et contribue à la sécurité, même s'il ne vous met pas à l'abri d'un chauffard. Autre cauchemar de cycliste, le voleur prend désormais un gros risque : des dispositifs permettant une géolocalisation peuvent être dissimulés sous la selle ou dans un feu arrière. Enfin, pour les étourdis, un cadenas commandé par Bluetooth sera plus sûr et plus pratique que les modèles traditionnels... à condition de ne pas égarer son smartphone.

Alors, peut-on encore pédaler sans un « vélo intelligent » ? Oui, car l'utilité de la plupart de ces gadgets - coûteux de surcroît - n'est pas si évidente. La « Smart Mobility » passe peut-être par d'autres mesures. Ainsi, Siemens a développé le système Sitraffic, qui permet à des cyclistes ayant installé l'app « SiBike » de bénéficier d'une vague verte aux feux de signalisation. Non, ce n'est pas un poisson d'avril. Mais au vu de la vitesse d'escargot à laquelle avance la télématique des autobus, il ne faut pas espérer en bénéficier de sitôt au Luxembourg.

SHORT NEWS

Pub sexiste : Poll-Fabaire persiste et signe

(da) - Une femme en bikini, en talons aiguilles, de dos, sur un bloc de glace, bouteille de crémant à la main. C'est la pub de Poll-Fabaire pour promouvoir son « Poll on Ice ». Qu'est-ce qu'une femme en bikini et au regard lascif peut bien avoir à faire avec du crémant ? C'est ce que s'est demandé le Cid-Fraen an Gender, qui a déposé plainte auprès de la Commission luxembourgeoise pour l'éthique en publicité (Clep). « La reproduction des attributs sexuels n'est justifiée que lorsque la relation avec le produit à promouvoir peut être établie », dit le code de déontologie de la Clep, qui a donc invité Poll-Fabaire à retirer sa publicité. Mais personne n'aime se faire traiter de sexiste, et la marque a réagi au moyen d'une lettre ouverte. Puis elle a décidé de se moquer de la « censure » et des méchantes féministes du Cid avec un « sondage » auprès de ses fans Facebook, puis avec des détournements « drôles » de la publicité. Le tout épaulé par toute une horde de commentateurs des réseaux sociaux. « Censure étatique ! », a-t-on pu lire ça et là, les commentateurs oubliant sans doute que la Clep est un organe d'autorégulation regroupant agences et régies publicitaires, annonceurs ainsi que certains médias, et donc en rien étatique. « Je suis Poll on Ice », a-t-on même pu lire. Comme quoi, quand il ne s'agit pas de taper sur les musulmans, l'antisexisme devient beaucoup moins virulent au Luxembourg.

Forum 362: Mobile Menschen

(da) - GrenzgängerInnen, MigrantInnen, hypermobile Studierende und Expats: um „Mobilität(en) in Luxemburg“ geht es im forum-Dossier dieses Monats. Welche Sprachen benutzen „frontaliers“ im Alltag? Wie wirken sich die hohe Einwanderungsquoten - vor allem von einkommensstarken Personengruppen - auf den hiesigen Wohnungsmarkt aus? Was für einen Impact haben neue Medien auf die Lebensrealitäten von MigrantInnen? Und wie erlebt die „globalisierte Generation“ die zunehmend von ihr geforderte Mobilität? Darum und um viel mehr geht es im Dossier. Besonders lesenswert: Fernand Fehlens Beitrag zur Verdrängung der französischen durch die englische Sprache in Luxemburg, in dem er neueste Forschungsergebnisse präsentiert. Daneben finden sich im forum 362 unter anderem ein spannender Beitrag von Anne Hartung zur „pink tax“ oder „Frauensteuer“, ein Interview mit dem Politikwissenschaftler Veith Selk über „Angst als politisches Instrument“ und ein Vergleich der Vorgehensweisen und ideologischen Ausrichtung „alter“ und „neuer“ Terroristen von Michel Dormal. Auch das Editio zum Luxleaks-Prozess und der Stellung von Whistleblowern lohnt die Lektüre. Und zu guter Letzt: Jürgen Stoldt, dessen Abgang schon vor einiger Zeit angekündigt worden war, verabschiedet sich aus der forum-Redaktion.

woxx@home

Was heißt hier alternativ?

Als die woxx (respektive die Vorgänger-Zeitung GréngeSpoun) geboren wurde, wusste mensch (!) woran er dachte, wenn er von „alternativen Medien“ sprach. Spätestens seit es in Deutschland eine extrem rechte Partei gibt, die die Alternative in ihrem Namen führt, braucht es schon etwas mehr an Erläuterung weshalb eine Zeitung oder ein Radio sich als „alternativ“ versteht. Aufschlüsse über unser und anderer Selbstverständnis dürfte es am kommenden Montag gegen 18h30 im Rahmen des „Publik-Forum“ in den Rotonden geben, wo über das Thema „Medienvielfalt in Luxemburg“ debattiert wird. Neben dem Medienpluralismus soll auch die spezifische Situation „alternativer“ Medien zur Sprache kommen. Die woxx startet zeitgleich eine lockere Serie zu den alten und neuen Alternativ-Medien (siehe Thema S. 6). Ob da im Vergleich die „Schülerzeitung wixx“ (dixit Feierkrop) nicht etwas alt und naiv aussehen wird?